Le Quotidien JURASSIEN
JOURNAL D'INFORMATION INDÉPENDANT
La der

Le feuilleton de la semaine

UN MUSÉE OÙ BAT LE CŒUR DE L'HISTOIRE JURASSIENNE

1 MUSE ECCLÉSIASTIQUE PASSIONNÉE D'HISTOIRE

2 REPENSER LE MUSÉE

3 UN PASSAGE OBLIGÉ PLEIN DE SURPRISES

4 RESTAURER SANS TRAHIR

5 DEMAIN LES ENFANTS

Au service des témoins du passé

Dans l'épisode précédent: chaque pièce acquise ou reçue par le Musée est inscrite à l'inventaire et entame ainsi une deuxième vie dans l'institution delémontaine.

Léo 1900-1911, un tableau de Lionel O'Radiguet, avant et après être passé entre les mains expertes d'une restauratrice-conservatrice spécialisée dans ce domaine. PHOTOS MJAH/PIERRE MONTAVON

«Les tableaux de Radiguet étaient plutôt en bon état, mais il y avait quelques soucis de conservation», indique Manon Rais, conservatrice-restauratrice qui a fait un premier état de santé de ces tableaux peints sur bois ou sur toile, entre 1908 et 1915. Tous seront présentés dans l'exposition *Lionel O'Radiguet, un druide breton à Saint-Ursanne,* dont l'ouverture prévue en mars a été repoussée en raison de la pandémie.

Pour améliorer la visibilité de l'œuvre

«Certains tableaux ont été réalisés sur un support en bois qui s'est fendillé et cela a provoqué des écarts entre les différentes couches de peinture», poursuit Manon Rais, estimant qu'il était également nécessaire d'améliorer la visibilité de l'œuvre et de combler par des retouches certaines lacunes de peinture.

«Je me suis retrouvée face à une technique un peu particulière, car ces deux tableaux étaient recouverts d'un vernis peu conventionnel mélangeant vernis et bitume», explique Anouk Gehrig-Jaggi, conservatrice-restauratrice à Neuchâtel, à qui les cinq tableaux du druide breton ont été confiés. Elle avoue ignorer ce qui avait poussé le peintre à utiliser un tel mélange qui assombrit la toile.

> «Je me suis retrouvée face à une technique un peu particulière, car ces deux tableaux étaient recouverts d'un vernis peu conventionnel mélangeant vernis et bitume.»

«C'était éventuellement pour un peu vieillir la surface ou peut-être pour isoler le support des variations climatiques, puisque ce verni a aussi été utilisé au revers des tableaux, mais j'imagine que c'était plutôt une volonté esthétique du peintre», déclare la restauratrice. Jusqu'à présent, elle ne connaissait pour cette période que l'utilisation du bitume pour retarder le séchage de la peinture. Une technique qui peut, au fil du temps, provoquer des craquelures prématurées et des rétractations de la peinture.

La chasse aux coulures

«Pour le tableau représentant un chien, j'ai procédé à un nettoyage en surface pour un peu dissoudre la couche d'asphalte et enlever des dépôts», précise Anouk Gehrig-Jaggi. Elle a également dû reprendre d'anciennes retouches qui avaient été mal exécutées. Comme le cadre du tableau était aussi abîmé, elle a procédé à quelques retouches légères à l'aquarelle, sans toutefois mener une restauration complète. «On pense que ce cadre avait été choisi par le peintre et qu'il était intéressant de le garder», poursuit la restauratrice.

Pour tous les tableaux, elle a également procédé à un dépoussiérage avec un aspirateur, des pinceaux et des gommes spéciales, avant de nettoyer les surfaces avec un savon spécial et d'enlever le vernis de certains qui présentait des coulures. «Cela valait la peine de le renouveler», estime Anouk Gehrig-Jaggi qui fait en sorte que l'on voie le moins possible son intervention. «S'il y a des lacunes à combler, je le fais de manière sobre», note-t-elle, tout en précisant que chaque étape de son travail fait l'objet d'une documentation détaillée avec des photos et une liste des matériaux utilisés.

Si la restauration des tableaux de Radiguet a pu être effectuée avec des techniques traditionnelles, le Musée fait aussi appel à des techniques de pointe, et pas seulement dans le domaine de la restauration, pour mettre en lumière ses collections. Il fait aussi preuve d'originalité et pense au futur en formant des guides en herbe. Deux opérations importantes à découvrir samedi.

THIERRY BÉDAT

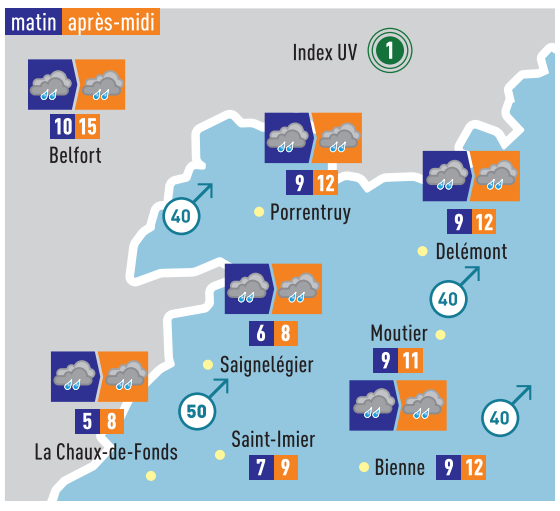
Pluies bienfaitrices au programme

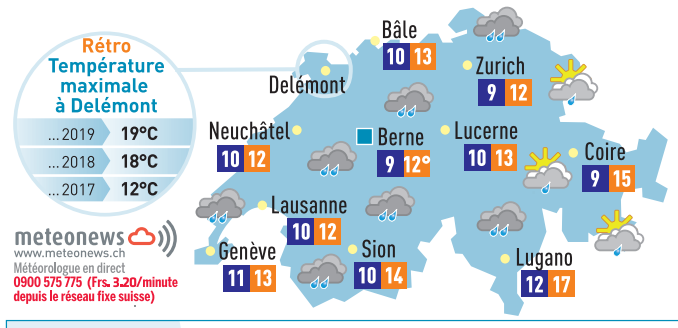
Jeudi 30 avril
121e jour de l'année
Robert

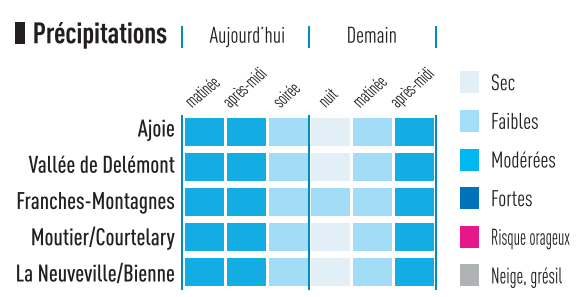
1789: George Washington devient premier président des États-Unis
1803: vente de la Louisiane aux États-Unis par Bonaparte
1975: fin de la guerre du Vietnam

Lever: 6h17 Coucher: 20h41
croissante Lever: 11h47 Coucher: 2h54

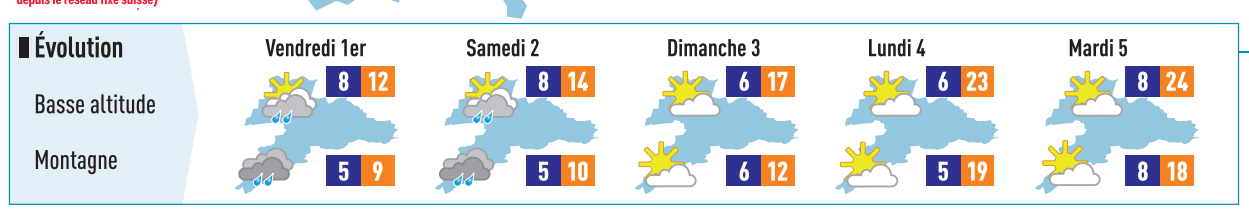
Le dicton du jour : «La pluie le jour de Saint-Robert, de bon vin remplira ton verre.»

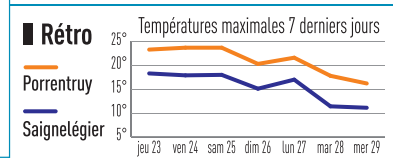






Une perturbation assez active ondulera sur nos régions ce jeudi. De premières pluies nous affecteront en matinée sous un ciel bouché, puis elles se renforceront cet après-midi dans une ambiance venteuse. Manque de soleil oblige, les températures seront frisquettes après plusieurs semaines marquées par la douceur. Et si une accalmie interviendra en soirée, de nouvelles averses sont attendues demain et samedi. Bien meilleur ensuite.





Votre ligne directe avec...
Le Quotidien JURASSIEN
le service des abonnements
www.lqj.ch
abonnements@lqj.ch
032 421 18 00
Pour changer l'adresse de votre abonnement
Pour suspendre votre abonnement
Pour vous abonner à l'édition électronique
Pour toute autre question
Contactez-nous!